

patronage de Lord Sydenham a empêché plusieurs fermiers d'y aller concourir ; mais je n'en crois rien, vû que les gens doivent savoir que ce patronage a déjà fait du bien à plus d'un chou. D'ailleurs il me semble que les cultivateurs ont mal fait de ne pas profiter de ce patronage, l'argent qu'ils en auraient soutiré aurait pu les aider à engraisser plus d'un de ces animaux voraces qu'on ne nomme pas par bienséance, mais qu'on mange fort bien, quelque fois, par politesse.

Quand je parle de Lord Sydenham, il se présente aussitôt à mon idée une figure d'escamoteur ; et c'est ce qui va m'induire à vous parler de Signor Blitz, escamoteur moins dangereux et plus agréable que Signor Thomson, puisqu'il n'escamote que pour divertir et pour faire rire, tandis que l'autre fait des tours de passe-passe dont personne n'a envie de rire, si j'en excepte les créanciers du Haut-Canada et les 95 électeurs de la grande ville de Bytown. C'en est un fameux ventriloque que ce Signor Blitz ; oui, mais pas encore comme Signor Thomson qui se fait entendre de presque tous les comtés de la province unie par plus de vingt voix différentes, tandis que c'est toujours lui qui parle. Ah ! Signor Blitz avouez votre infériorité vous qui ne parlez que de huit voix différentes ; puis, si vous faites danser des assiettes, Thomson fait agir des cruches, ainsi il est votre maître. Dieu vous garde d'un tel maître !

Mais, patient lecteur, s'il fallait que j'entreprisse la tâche de te redire tout ce qui s'est passé à Québec dans le mois d'Octobre, je n'en finirais plus. Il faudrait que je te dise qu'il s'y forme une société de tempérance qui n'est composée que de gens sobres, il faudrait te parler des assemblées publiques, des adresses aux électeurs, de la neige qui tombe, de la boue qu'il y a dans les rues, du dîner des avocats, du merveilleux daguerréotype, de l'arrivée des serpents en compagnie d'oiseaux, de la cour du banc du roi qui vient de mourir, de l'invention-Stuart qui va la remplacer ; il faudrait te parler des feuilles qui tombent, et il ne me resterait pas la plus petite place pour te parler de celle qui vient de naître, car il faut bien que je te dise quelques mots sur la feuille de l'orme le *Journal des Familles* qui va bientôt paraître. Il faut donc te dire que ce journal nous donnera de la littérature *chauve*.....oh ! ce sera respectable, n'est-ce pas ? Et que les arts y seront traités d'une manière assez élevée pour n'être pas *dessous l'art*.—Et qu'on y admirera les beautés de Rome. Le tout assaisonné de la philosophie d'un Roi. Ma foi, je souhaite bien que cette feuille ne périsse pas de froid, vu que toute feuille qui tombe de l'arbre ne reverdit jamais, comme tu sais.

A présent, admirable lecteur, s'il fallait te redire toutes les sottises qu'Octobre a produites, y inclus la présente, je n'en finirais pas..... et cependant..... j'ai fini..... comme...

UN APPLÉNTI.

En conséquence de l'absence momentanée du rédacteur de ce journal, nous avons été obligés de restreindre la quantité ordinaire de matières éditoriales. Nous pensons du reste que nos lecteurs en seront amplement dédommagés dans le prochain numéro, vu qu'il n'aura pas manqué de recueillir une abondante moisson de sujets fantastiques au siège du gouvernement où il est allé faire une courte excursion.